

Corrigé et barème – Les contes et le merveilleux

Le conte merveilleux en 6e : personnages types, objets magiques, structure & morale

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 6^e

Exercice 1 – Reconnaître les codes du conte

(4 pts)

- a) formule d'**ouverture** (temps et lieu indéterminés) (1)
- b) formule de **clôture** (elle ferme le récit) (1)
- c) personnage **opposant** (il nuit au héros) (1)
- d) **objet magique** (élément merveilleux) (1)

Repère — les formules d'ouverture suppriment toute date précise (« il y a bien longtemps »), les formules de clôture installent un état durable (« et c'est ainsi que... », « depuis ce jour... »).

Exercice 2 – Les étapes du schéma narratif

(4 pts)

- a) **situation initiale** : elle présente les personnages et leur cadre de vie difficile. (1)
- b) **élément perturbateur** : un événement rompt l'équilibre de départ. (1)
- c) **péripéties** : le héros affronte une série d'épreuves. (1)
- d) **élément de résolution** : l'épreuve finale est surmontée. (1)

Astuce — l'élément perturbateur s'annonce presque toujours par un indicateur de temps bref (« un jour », « une nuit », « soudain »). Il manque ici la cinquième étape, la situation finale, qui installerait le nouvel équilibre.

Exercice 3 – Personnages et merveilleux

(4 pts)

- a) **Maëlle** : c'est le personnage principal, en difficulté (perdue), dont le parcours est raconté. (1)
- b) **Le corbeau blanc** : il parle au héros et lui donne une plume qui indique le chemin. (1)
- c) **La Dame des brumes** : elle veut garder la lande pour elle seule et efface les sentiers pour nuire à Maëlle. (1)
- d) Le corbeau qui parle et la plume qui montre le chemin. Le merveilleux se reconnaît à ce que Maëlle **ne s'en étonne pas** : la magie fait partie du monde du conte. (1)

Le point clé — ce n'est pas la présence de magie qui définit le merveilleux, mais l'absence d'étonnement des personnages. Un personnage qui douterait ou s'effrayerait ferait basculer le texte dans le fantastique.

Exercice 4 – La morale du conte

(4 pts)

- a) La **générosité** (le partage, la bonté envers un inconnu), récompensée par la richesse finale. (1)
- b) La **jalousie** (et la cruauté qu'elle entraîne), punie par le bannissement. (1)
- c) Elle est **implicite** : le lecteur la déduit du dénouement, en observant quelle qualité est récompensée et quel défaut est puni. (1)
- d) Par exemple : « Et depuis ce jour, nul mendiant ne repartit jamais les mains vides de cette bergerie. » Elle installe un état durable et fixe la leçon du conte dans la mémoire du lecteur. (1)

À retenir — pour trouver une morale implicite, pose-toi deux questions : quelle qualité a permis au héros de triompher, et quel défaut a causé la chute de l'opposant ?

Exercice 5 – Écrire à la manière d'un conte*(4 pts)*

- a) Exemple : « Il était une fois, dans un hameau battu par le vent, un garçon nommé Tino qui vivait seul avec sa grand-mère aveugle. L'hiver venu, il ne restait dans la maison ni bois ni farine. » (imparfait, cadre indéterminé, héros en difficulté) (1)
- b) Exemple : « Un soir de tempête, un renard au pelage d'argent gratta à la porte. » (indicateur de temps + rupture de l'équilibre) (1)
- c) Exemple : « la lanterne des neiges », qui éclaire le chemin le plus court vers celui qu'on aime. (1)
- d) Exemple : « Et depuis ce jour, aucun voyageur ne se perdit plus dans la vallée. » Morale suggérée : l'hospitalité et le courage finissent par être récompensés. (1)

Attention — respecte les temps du récit (imparfait pour décrire, passé simple pour les actions) et n'explique jamais la magie : dans un conte merveilleux, aucun personnage ne doit s'interroger sur son existence.